



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

ACTION COLLECTIVE DE L'USAID POUR RÉDUIRE LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE (CARE-VBG)

Comment utiliser les visites sur le terrain pour renforcer les interventions contre la violence basée sur le genre

NOTE N° 6 D'UNE SÉRIE
MAI 2022

Services d'analyse IV Livraison indéterminée Quantité indéterminée

Contrat N° 7200AA19/D00006/7200AA20F00011

Ce matériel d'activité a été fourni par l'Agence des États Unis pour le développement international (USAID) et le soutien généreux du peuple américain. Development Professionals, inc. et Making Cents Internation, LLC, sont responsables du contenu par le biais du contrat AID Analytical Services IV IDIQ Task Order Collective Action To Reduce Gender Based Violence (CARE GBV) Contrat # 7200AA19D00006/7200AA20F00011
Ce matériel ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du gouvernement des États Unis.

Comment utiliser les visites sur le terrain pour renforcer les interventions contre la violence basée sur le genre

Aperçu

Le personnel de l'USAID et les partenaires de mise en œuvre (IP selon les initiales en anglais d'« implementing partners ») de tous les secteurs du développement ont la possibilité de prévenir, d'atténuer et de répondre à la violence basée sur le genre (VBG) dans leur programmation. Cela inclut une responsabilité partagée pour faire face aux risques et aux incidents [d'exploitation et de violence sexuelle](#).¹

Les visites sur le terrain sont une composante obligatoire du suivi de l'USAID,^a comme indiqué dans la [Politique opérationnelle du cycle du programme ADS 201](#)² et permettent d'évaluer dans quelle mesure la VBG est effectivement prise en compte dans la mise en œuvre des activités. Les visites sur le terrain peuvent également servir à garantir le respect des conditions de financement et des exigences de l'Agence, ainsi qu'à permettre l'apprentissage mutuel entre l'USAID, les PMO et les communautés en ce qui concerne les besoins et les priorités locales, les obstacles et les facteurs d'efficacité des interventions, et les ressources du programme en matière de VBG.

Toutefois, les visites sur le terrain qui concernent la VBG peuvent créer des risques pour les survivants, leurs familles et leurs communautés, les prestataires de services et l'équipe chargée de la visite. Ces risques peuvent inclure la violation de la confidentialité, la création ou l'exacerbation de la détresse psychologique, ou encore le déclenchement d'une réaction négative à l'égard des personnes qui mentionnent la violence. Les visites sur le terrain doivent être effectuées avec précaution afin de protéger la sécurité et le bien-être de toutes les personnes directement ou indirectement concernées.

Cette note pratique fournit des conseils concrets au personnel de l'USAID et aux PMO sur la planification, l'accueil et la conduite de visites sûres et éthiques sur le terrain pour renforcer les interventions en matière de VBG. Elle complète [la Note pratique de l'USAID : Planification et conduite des visites sur le terrain](#)³ et couvre les termes clés, les approches et les recommandations pour chaque étape d'une visite sur le terrain. Cette note s'appuie sur un ensemble de directives mondiales sur le suivi, la recherche et la collecte d'informations sur la VBG.^{4,5,6} Elle se concentre sur les visites sur le terrain

Points Clés

Les visites sur le terrain qui concernent la VBG et les interventions connexes doivent être planifiées et mises en œuvre de manière à :

- **Donner la priorité à la sécurité** en évaluant et en atténuant les risques et en protégeant la confidentialité des survivants
- **Transférer le pouvoir** aux survivants, aux communautés et aux PMO locaux en mettant l'accent sur la transparence, la diversité, l'équité et l'inclusion
- **Favoriser l'apprentissage mutuel** en partageant les connaissances, les idées, les expériences et les défis
- **Identifier les points forts et les réussites** en tant qu'éléments centraux de l'évaluation et du suivi des programmes et de la facilitation d'un changement positif

^a Dans le cadre de la [Stratégie d'acquisition 2018 de l'Agence l'USAID](#), la formation et les responsabilités des représentants de l'agent contractant et les représentants de l'agent de l'accord passeront de la simple garantie de conformité à la gestion des performances et au partenariat adaptatif, en mettant l'accent sur une gestion appropriée des risques, des plans de suivi et d'évaluation dans les délais, des visites régulières sur le terrain et une interaction cohérente et en temps réel avec les partenaires à tous les niveaux. USAID. Stratégie d'acquisition et d'assistance. Washington, DC. USAID ; 2018. Disponible sur : [AA-Stratégie-02-04-19.pdf \(usaid.gov\)](#).

visant à renforcer les interventions en matière de VBG, mais de nombreuses recommandations rejoignent celles de mouvements plus larges visant à renforcer les voix, l'expertise et l'appropriation locales dans les pratiques humanitaires et de développement.

Principaux mots clés

- **La violence basée sur le genre** : La VBG désigne « toute menace ou tout acte préjudiciable dirigé contre une personne ou un groupe en raison de son sexe biologique réel ou perçu, de l'identité ou de l'expression de son genre, de son orientation sexuelle ou de son manque d'adhésion à diverses normes socialement construites autour de la masculinité et de la féminité. Elle est enracinée dans les inégalités structurelles entre les sexes, le patriarcat et les déséquilibres de pouvoir. La VBG se caractérise généralement par l'utilisation ou la menace d'un contrôle ou d'une violence physique, psychologique, sexuelle, économique, juridique, politique, sociale ou autre ».7
- **L'exploitation et les violences sexuelles (EAS)** : Aux fins de la présente note, on entend par exploitation sexuelle « toute violence effective ou toute tentative de violence, par des travailleurs humanitaires, d'une personne en position de relative vulnérabilité à des fins sexuelles, y compris pour en tirer un profit monétaire, social ou politique ». La violence sexuelle est « toute intrusion physique réelle ou menacée de nature sexuelle, que ce soit par la force ou dans des conditions inégales ou coercitives ».8
- **Visites sur le terrain** : Les visites sur le terrain sont généralement effectuées par les personnes chargées de la supervision d'une activité. Cela inclut les représentants de l'agent contractant et les représentants de l'agent de l'accord (COR/AOR) de l'USAID, ainsi que les dirigeants des bureaux nationaux ou internationaux des PMO, qui visitent un site ou un bureau d'activité financé par l'USAID dans le but de suivre, de superviser et d'apprendre de la mise en œuvre de l'activité. Les visites sur le terrain peuvent également être effectuées par des représentants des organismes de financement ou par de hauts responsables des PI dans le but de présenter le travail d'un programme (par exemple, un ambassadeur des États-Unis ou des représentants de haut niveau d'un PI).



Approches clés pour guider les visites sur le terrain

Les approches suivantes sont fondamentales pour tous les aspects de la programmation relative à la VBG, y compris la planification et la conduite des visites sur le terrain. Le personnel de l'USAID et du PI qui supervise les visites sur le terrain a un rôle essentiel à jouer dans la hiérarchisation de ces approches, et des recommandations à cet effet sont incluses dans la note.

Une approche centrée sur les survivants

Une [approche centrée sur les survivants](#) se concentre sur l'autonomisation de ces derniers en créant un environnement propice à la guérison. Elle est mise en œuvre en s'assurant de la sécurité des survivants, en protégeant la confidentialité, en montrant du respect pour les besoins et les désirs des survivants et en pratiquant la non-discrimination. Cette approche tient compte des diverses identités des survivants, notamment des personnes qui subissent des formes d'oppression multiples et croisées, telles que celles fondées sur le handicap, l'identité raciale, autochtone ou ethnique, l'orientation sexuelle, l'identité de genre, l'expression de genre et les caractéristiques sexuelles (LGBTQIA+, SOGIESC en anglais), l'affiliation religieuse ou la nationalité, le statut d'immigrant ou de réfugié.9

Ne Pas Nuire

Une approche visant à « Ne Pas Nuire » signifie qu'avant tout, les programmes de prévention, d'atténuation et de réponse à la VBG ne doivent pas mettre en péril le bien-être physique ou émotionnel des survivants, du personnel, des participants aux programmes et des membres de la communauté. Le personnel de l'USAID et de l'IP qui assure la supervision technique a un rôle essentiel à jouer en donnant la priorité à cette approche dans la planification et la réalisation des visites sur le terrain.^b

Approche participative

Une approche participative garantit que les voix et le leadership des personnes les plus touchées par les programmes sont au centre de l'apprentissage et de la prise de décision. Pour mettre en œuvre efficacement une approche participative, il faut savoir qui, au sein d'une communauté, exerce le pouvoir et l'influence de manière positive (en faisant la promotion de l'égalité) et négative (en renforçant les inégalités). Il est important que les efforts aillent de pair avec ceux qui font évoluer le pouvoir pour inclure ceux qui sont généralement marginalisés.

Appliquer une approche participative à l'engagement direct

Il ne sera pas toujours sûr ou possible de faire participer directement les participants au programme ou les communautés lors d'une visite sur le terrain. Cependant, un PMO peut penser qu'il n'a pas le pouvoir de dire non à un représentant d'un organisme de financement. Un aspect essentiel de la participation est de faire savoir aux PMO que ceux qui effectuent la visite sont conscients de cette dynamique et veulent adhérer aux principes clés centrés sur les survivants. Lorsque les PMO, les participants au programme ou les communautés font part de leurs préoccupations ou de leur malaise face à certaines formes d'engagement, il s'agit d'une forme de participation significative en soi. Indépendamment de la possibilité ou de l'opportunité d'un engagement direct, l'USAID et les PMO doivent s'efforcer d'élever les voix de la communauté (y compris celles des personnes les plus marginalisées et les plus exposées à la VBG) dans toutes les discussions et décisions. C'est le cas, par exemple, lorsque les PMO s'engagent avec les communautés à planifier la visite sur le terrain, notamment en discutant avec les participants au programme des points clés qu'ils souhaitent que les PMO partagent en leur nom avec le représentant de l'organisme de financement.



Planification d'une visite sur le terrain

Déterminez l'objectif de votre visite sur le terrain.

Les visites sur le terrain peuvent être effectuées pour diverses raisons, notamment le contrôle des performances, la vérification des données, l'apprentissage en vue d'informer la conception et la mise en œuvre et la conformité aux exigences et aux conditions de l'Agence pour l'obtention d'un financement.¹⁰ En outre, des visites sur le terrain sont parfois prévues pour mettre en valeur un programme à des fins diplomatiques ou de collecte de fonds.

- Pour établir le contexte et préciser l'objet de votre visite sur le terrain :

^b Élaborées à l'origine pour la collecte d'informations sur la violence sexuelle dans les contextes humanitaires, les directives contenues dans la publication de l'OMS intitulée [Principes d'éthique et de sécurité pour la recherche, la documentation et le suivi de la violence sexuelle dans les situations d'urgence](#) sont largement acceptées pour la planification, la collecte et l'utilisation des informations sur la VBG. Ces recommandations sont essentielles à une approche visant à « Ne Pas Nuire » et sont intégrées tout au long de cette note pratique.

- Examiner les informations existantes, y compris les analyses de genre ou de risque qui ont pu être réalisées pour le projet et toute recherche externe sur les tendances locales et la dynamique de VBG.
- Réfléchir aux dynamiques de genre et de pouvoir présentes dans le contexte de la programmation et de la visite sur le terrain.
- Déterminez les informations spécifiques que vous souhaitez recueillir lors de votre visite sur le terrain. Les questions possibles à prendre en compte sont indiquées ci-dessous et devraient être

La VBG existe dans tous les contextes du monde ; par conséquent, la recherche d'informations sur son existence dans une communauté donnée n'est pas un objectif valable pour une visite sur le terrain. Cependant, l'équipe de visite peut souhaiter discuter avec le personnel de l'IP des tendances et de la dynamique de la VBG telle qu'elle se manifeste dans le contexte opérationnel. Les informations obtenues au cours de cette discussion doivent compléter (et non remplacer) les informations récoltées dans les ressources existantes, telles que les analyses de genre. Ces questions ne doivent jamais être posées aux membres de la communauté ou aux participants au programme.

basées sur la réduction des lacunes dans les informations existantes afin de bénéficier de la programmation actuelle et future. La plupart de ces questions sont conçues pour recevoir une réponse grâce à l'observation et les discussions entre l'équipe de visite et les PE.

- **L'apprentissage au service de la conception et de la mise en œuvre**
 - Quels types de VBG sont couramment rencontrés par différents groupes (par exemple, les femmes, les adolescentes, les personnes de diverses orientations sexuelles, les hommes et les garçons) ?
 - Quelles conditions sociales (locales, régionales et mondiales) contribuent à la tolérance et à la perpétration de la VBG dans cette communauté ? Quels sont les facteurs de risque et de protection auxquels les différents groupes sont confrontés ?^c
 - Quelles sont les compétences et les interventions qui existent déjà dans la communauté pour lutter contre la VBG ? Quelle expertise ou quelles interventions sont encore nécessaires ?
 - Quelles sont les nouvelles possibilités de programmation là où les communautés ou les organisations ont identifié des besoins ?
 - Les PMO et les autres parties prenantes disposent-ils des ressources appropriées pour réagir efficacement ?
 - Quelles sont les ressources nécessaires pour atteindre les personnes ayant des identités marginalisées spécifiques (par exemple, les personnes handicapées qui pourraient avoir besoin d'aménagements coûteux) ?
 - Selon le personnel du programme et les participants, qu'est-ce qui fonctionne bien ? Quels sont les facteurs de réussite ? Selon les souhaits du personnel et des participants, quels sont les apports qui amélioreraient leur capacité à obtenir des résultats positifs ?
 - De quelles ressources, de quels financements ou de quels outils le personnel du programme manque-t-il ? De quoi ont-ils besoin, selon eux ? Une formation, un encadrement ou un mentorat supplémentaires sont-ils nécessaires ? Est-il possible pour l'USAID de répondre à ces besoins ?

^cLes facteurs de risques sont des conditions ou des caractéristiques qui augmentent la probabilité qu'un individu subisse des violences. Les facteurs de protection sont des conditions ou des caractéristiques qui en réduisent la probabilité. Ces facteurs interviennent aux niveaux individuel, relationnel, communautaire et sociétal.

- Quelles sont les possibilités d'intégrer davantage la prévention, l'atténuation et la réponse à la VBG dans la programmation ?
- **Suivi du programme relatif à la VBG**
 - L'activité liée à la VBG est-elle mise en œuvre conformément au plan de travail, en utilisant une approche centrée sur la survivante, et en respectant d'autres normes minimales, y compris celles abordées dans le prochain document de l'USAID intitulé *Éléments de base pour la programmation de la violence basée sur le genre dans le développement* ?
 - Les données (en particulier celles des survivants) sont-elles collectées, stockées, analysées et partagées de manière à respecter le consentement éclairé et les protocoles de protection des données et de partage des informations ? Le personnel a-t-il été formé de manière adéquate et appropriée à la collecte et au stockage des données relatives aux survivants ?
- **Suivi intersectoriel de l'atténuation des risques de la VBG**
 - Comment les programmes identifient-ils, contrôlent-ils et atténuent-ils les risques de VBG et les conséquences involontaires associés à leurs activités ?
 - Le personnel a-t-il reçu une formation essentielle sur l'EAS, les concepts de base de la VBG, les réseaux d'orientation et les réponses aux dénonciations centrées sur les survivants ?
- **Conformité aux exigences du gouvernement des États-Unis et de l'Agence et conditions du financement**
 - Le programme est-il conforme à la [Loi sur l'entrepreneuriat et l'autonomisation économique des femmes \(WEEE\)](#)?¹¹
 - Le programme adhère-t-il aux exigences de l'Agence, telles que le [Chapitre 205 de l'ADS \(Intégrer l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes dans le cycle de programme de l'USAID\)](#)¹² et le [Chapitre 113 de l'ADS intitulé « Prévenir et traiter les cas d'inconduite sexuelle »](#)?¹³

Pause et réflexion

Une fois que vous avez identifié les informations que vous souhaitez recueillir lors de votre visite sur le terrain, posez-vous la question suivante :

- Quels sont les risques associés à la collecte de ces informations lors d'une visite sur le terrain ?
- Existe-t-il des alternatives plus sûres que les visites sur le terrain pour recueillir ces informations ?
- Comment, le cas échéant, les informations recueillies profiteront-elles aux personnes et aux communautés participantes ?

Si la collecte de ces informations comporte des risques importants, ou si les risques l'emportent sur les avantages pour les participants et les communautés, la réalisation d'une visite sur le terrain n'est pas justifiée. Envisagez des moyens de réduire les risques de la visite, par exemple en visitant le bureau d'un PMO plutôt qu'un site d'activité ou en utilisant une solution à distance.

Des ressources pour adapter les visites sur le terrain sont disponibles dans :

USAID. Guide pour l'adoption de solutions à distance pendant la COVID-19. Washington (DC) : USAID ; 2020. Disponible sur : <https://www.usaid.gov/digital-development/covid19-remote-monitoring-guide>

Identifier l'équipe de visites sur le terrain.

Sélectionnez soigneusement les membres de l'équipe de visites sur le terrain en fonction de l'objectif et du contexte de la visite.

- L'équipe de visites sur le terrain doit être composée de personnes ayant :
 - Une formation ou une connaissance de la dynamique et des conséquences de la VBG, des approches centrées sur le survivant, participatives, et tenant compte du principe « Ne Pas Nuire », ainsi que des réponses appropriées aux dénonciations de violence^{d,e}
 - Expertise contextuelle et expertise technique
 - Des attitudes et valeurs favorables envers les femmes, les filles et les personnes survivantes de la VBG, y compris celles qui subissent des formes d'oppression et de marginalisation simultanées
 - Des identités et traits de caractère qui reflètent ceux des participants au programme et des communautés (par exemple, langue, sexe, âge, ethnicité)
- Évaluez si la Mission USAID possède l'expertise nécessaire pour atteindre l'objectif de la visite ou si une assistance technique à court terme est nécessaire. Envisagez d'impliquer le Conseiller spécialisé dans les questions d'égalité des genres de la mission ou un expert local en matière de VBG. Si nécessaire, renseignez-vous sur le soutien supplémentaire disponible auprès de l'USAID/Washington ou d'autres missions par le biais de la structure s'occupant de l'égalité des genres de l'Agence.
- Déterminez quels membres de l'équipe doivent se rendre physiquement sur le site et quels membres peuvent apporter leur soutien à distance.

Planifiez la visite.

Une fois l'objectif et l'équipe identifiés, concentrez-vous sur le développement de méthodes et d'outils, l'identification des parties prenantes et des participants clés, la sélection des sites et la programmation de la visite. L'USAID doit impliquer les PMO le plus tôt possible dans ce processus afin que la prise de décision soit transparente et collaborative.

- Les discussions et les réunions entre l'USAID et les PMO doivent couvrir :
 - L'objectif de la visite sur le terrain, y compris la manière dont les informations recueillies seront utilisées
 - Les besoins ou les demandes des PMO à être compris dans la visite sur le terrain (par exemple, une visite sur le terrain qui inclut les opportunités de renforcement des capacités en matière de VBG qui sont auto-identifiées par les partenaires et financées par l'USAID)
 - Quels membres du personnel des PMO doivent participer à la visite sur le terrain et les participants au programme, les organisations partenaires ou les membres de la communauté doivent-ils y être impliqués. Des interprètes sont-ils nécessaires ?

^d La formation à la réaction à apporter aux dénonciations de violence est particulièrement importante pour les membres de l'équipe de visite sur le terrain qui s'engageront auprès des communautés et des participants au programme sur la VBG.

^e Le personnel de l'USAID peut utiliser les formations sur la VBG disponibles par le biais de [l'Université USAID](#)

- Méthodes et outils nécessaires pour la visite sur le terrain, notamment les protocoles de consentement éclairé (en particulier pour les photos et la vidéographie) et les mécanismes de communication des résultats de la visite aux PI et aux communautés
- Les normes culturelles d'engagement pendant la planification et la réalisation d'une visite, et les risques possibles de la visite sur le terrain pour les survivants, les participants et le personnel du programme, les communautés et l'équipe de visite sur le terrain.

Les partenaires de mise en œuvre (les PMO) doivent également discuter de ces points avec tous les participants au programme, les membres de la communauté et les organisations partenaires qui peuvent être impliqués dans la visite.

- Lors de l'élaboration des méthodes et des outils de visite sur le terrain :
 - L'USAID doit consulter les experts en matière de contexte et les experts techniques (y compris les organisations locales de femmes, les groupes de défense des droits de l'homme, les organisations représentant les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queers, intersexuées et celles ayant d'autres orientations sexuelles et identités de genre (LGBTQI+), et d'autres parties prenantes pertinentes) sur les types de questions qui sont sûres et acceptables.
 - Ne prévoyez jamais de rechercher des personnes survivantes ou de parler directement elles, mais reconnaissez plutôt que toute personne avec laquelle vous parlez peut être un survivant. Faites en sorte que les équipes de visite sur le terrain aient accès aux réseaux de référence et demandez qu'elles soient formées aux réactions sûres et éthiques à apporter aux dénonciations.
 - Ne demandez jamais l'accès aux données confidentielles sur les survivants et les participants au programme.
 - Envisager de réduire les risques de préjudice pour les participants au programme ou les membres de la communauté en remplaçant les questions sensibles traitant directement de la VBG par des questions qui mesurent les perceptions de la communauté à l'égard du programme ou des indicateurs de prévention, d'atténuation et de réponse, comme le bien-être ou la sécurité.
 - Identifiez comment impliquer les groupes marginalisés d'une manière qui ne les stigmatise pas ou ne leur cause pas de préjudice. Organisez des conversations dans des lieux sûrs et privés ; faites appel à des enquêtrices et à des traductrices lorsque vous vous adressez à des femmes et à des filles ; établissez des protocoles de consentement éclairé solides et acceptez que certaines personnes puissent ne pas vouloir être identifiées comme faisant partie d'un certain groupe (par exemple, religieux, ethnique ou d'orientation sexuelle) et qu'il puisse être dangereux pour elles de le faire.¹⁴

Considérations sur la participation des enfants

Les enfants sont souvent plus vulnérables et présentent plus de risques lors des activités de collecte d'informations. Les équipes chargées de la visite sur le terrain doivent se préparer en conséquence en :

- Examinant comment les objectifs de la visite sur le terrain peuvent être atteints sans parler directement aux enfants, en particulier sur des sujets sensibles
- Développant des processus de consentement/assentiment éclairé adaptés aux enfants^f si l'on parle avec ces derniers
- Obtenant le consentement éclairé d'un responsable ou d'un tuteur pour les enfants qui fournissent un assentiment éclairé

Pour des ressources et des considérations supplémentaires, voir :

USAID. Boîte à outils pour la protection de l'enfance. Washington (DC) : USAID ; 2020. Disponible sur : [Boîte à outils pour la protection de l'enfance | Prévention de l'inconduite sexuelle | Agence américaine pour le développement international \(usaid.gov\)](#).

Méthodes et outils appréciatifs pour les visites sur le terrain

[L'enquête appréciative](#) est une approche participative qui vise à identifier ce qui a bien fonctionné dans les programmes et ce qui pourrait être nécessaire pour favoriser une plus grande réussite. Cette approche est sensible à la nécessité de ne pas nuire, car elle implique de poser des questions qui aident à identifier les forces et les réussites personnelles et organisationnelles. Elle n'ignore pas les problèmes et les obstacles, mais elle examine les défis dans un contexte de potentiel de changement. L'enquête appréciative valorise les diverses perspectives, connaissances et façons de communiquer, d'apprendre et de traiter l'information.^{15,16}

Les questions suivantes, destinées aux participants au programme, illustrent cette approche. Ces exemples peuvent également être adaptés au personnel du programme.

- Quel a été le point fort de votre participation à ce programme ? Y a-t-il quelque chose dont vous êtes fier et que vous aimeriez partager concernant la façon dont votre participation à ce programme vous a aidé à accomplir quelque chose ?
- Aimeriez-vous partager certaines choses que ce programme vous a aidé à faire et qui ont permis ce succès ou cette réalisation ?
- Que pourrait faire ce programme pour vous aider (ou aider d'autres personnes) à atteindre davantage vos objectifs personnels ou professionnels ?

^f L'assentiment désigne la volonté exprimée de participer (verbalement ou par écrit) par un enfant qui est trop jeune pour donner son consentement légal.

- Lorsque vous sélectionnez des sites à visiter :
 - Donnez la priorité à la confidentialité et aux besoins physiques et émotionnels des survivants. Faites preuve de prudence si vous rendez dans des lieux où les survivants reçoivent des services ou dans des lieux considérés comme des espaces sûrs.^g S'abstenir de visites inopinées ou surprises. Assurez-vous que les participants au programme ont donné leur consentement éclairé avant la visite ou envisagez de vous rendre sur le terrain lorsque le site est fermé pour rencontrer le personnel.



Pendant la visite sur le terrain

Privilégiez un engagement sûr, transparent et collaboratif.

Concentrez-vous sur la création d'espaces de collaboration sûrs et ouverts, basés sur la confiance.

- Partez du principe que le personnel, les participants au programme, les membres de la communauté et l'équipe chargée de la visite sur le terrain incluent des personnes survivantes de la VBG, qu'elles se soient identifiées comme telles ou non.
- Les PMO doivent permettre aux participants au programme, au personnel et aux communautés de choisir les conditions de leur engagement par le biais de processus de consentement éclairé qui :
 - Indiquent clairement le but de la visite et les risques et avantages potentiels de l'engagement
 - Abordent les déséquilibres de pouvoir^h en présentant des options, en soulignant que la participation n'est pas obligatoire et en encourageant l'expression des opinions, des questions et des préoccupations
- Faites preuve de respect, d'humilité et du désir d'écouter et d'apprendre. Pratiquez l'écoute active.
- Donnez l'occasion aux PMO d'identifier les domaines dans lesquels ils espèrent renforcer les capacités de programmation en matière de VBG, et de réfléchir à la manière dont l'USAID pourrait être réactive dans ces domaines (par exemple, en finançant une formation). Concentrez-vous sur des possibilités réalistes de soutien et ne faites pas de promesses excessives.
- Prévoyez du temps pour l'encadrement ou le parrainage en fonction des besoins exprimés ou évalués.

Redirigez les discussions si des informations d'identification sont partagées.

Si le personnel du projet partage des informations d'identification, interrompez-le poliment et faites-lui savoir que ces informations ne doivent pas être partagées, car elles violent la confidentialité des personnes survivantes et ne sont pas conformes à une approche centrée sur ces dernières.

^g Les espaces sûrs sont des lieux qui favorisent la sécurité physique et émotionnelle, la liberté d'expression et l'accès aux connaissances, aux compétences et aux ressources. Dans les programmes de lutte contre la VBG, les espaces de sécurité pour les femmes et les filles servent souvent de point d'entrée à une variété de services de soutien garantissant la confidentialité.

^h Les déséquilibres de pouvoir sont le plus grand pouvoir et l'influence que certains groupes ont sur d'autres, y compris entre le personnel de l'USAID et les PMO, et parmi les PMO, les participants au programme et les communautés.

Réaction aux dénonciations de VBG

Si un membre du personnel, un membre de la communauté ou un participant au programme décide de partager son expérience personnelle de la VBG lors d'une visite sur le terrain :

Faites	Ne faites pas
<ul style="list-style-type: none">○ Restez calme○ Traitez les informations partagées de manière confidentielle○ Écoutez plus que vous ne parlez○ Offrir un réconfort et une assistance adaptés à la culture○ Gérez les attentes à l'égard de votre rôle○ Proposez de mettre la personne en relation avec les services d'assistance disponibles si elle n'est pas déjà en contact avec ces derniers et qu'elle désire l'être○ Respecter les droits de la personne à prendre ses propres décisions	<ul style="list-style-type: none">○ Ignorez la personne ou changez brusquement de sujet○ Notez tout, prenez des photos, enregistrez la conversation sur votre téléphone ou un autre appareil, ou informez les autres○ Posez des questions sur ce qui s'est passé○ Doutez de ce que l'on vous dit ou contredisez-le○ Faites de fausses promesses ou offrez vos conseils ou opinions○ Supposez que vous savez ce que la personne veut ou ce dont elle a besoin

Adapté de : Inter-Agency Standing Committee (Comité permanent inter-agences - IASC). Comment soutenir les survivants de la violence basée sur le genre lorsqu'un acteur de la VBG n'est pas disponible dans votre région. Un guide de poche pas-à-pas pour les praticiens de l'humanitaire. Genève : IASC ; 2015. Disponible sur : <https://psea.interagencystandingcommittee.org/resources/VBG-pocket-guide>.

Réagir aux rapports d'exploitation et de violence sexuelle lors d'une visite de site

Le personnel de l'USAID est tenu de signaler les allégations d'exploitation ou de violence sexuelle des bénéficiaires de l'assistance de l'USAID au Bureau de l'Inspecteur général au +1 (202) 712-1150 ou à ig.hotline@usaid.gov.

En outre, le personnel de l'USAID est fortement encouragé à informer l'AO ou le CO (l'agent contractant ou l'agent de l'accord) compétent dès qu'il a connaissance des allégations.

L'USAID attend de son personnel et de ses partenaires qu'ils protègent la vie privée et la confidentialité des personnes impliquées dans les incidents traitant de l'EAS. La politique de l'Agence relative à la PEVS énonce clairement l'importance de protéger de manière appropriée toute information permettant d'identifier une personne obtenue au cours du processus de déclaration, qui ne devrait être partagée que sur la base d'une nécessité absolue.

La politique générale de l'USAID est d'encourager les partenaires à ne pas partager les informations personnelles identifiables (IPI) relatives aux survivants, car cela pourrait entraîner d'importants risques à leur sécurité et n'est pas nécessaire aux fins de l'Agence. Dans le cas des auteurs présumés, l'USAID n'a en général pas besoin d'IPI.

Source : USAID. Questions fréquemment posées sur la protection contre l'exploitation et les violences sexuelles (PEVS). Washington (DC) : USAID ; 2020. Disponible sur : <https://www.usaid.gov/PreventingSexualMisconduct/Partners/PSEA/FAQs>.

Documentez les observations et les informations conformément aux approches basées sur les survivants, à celles fondées sur « Ne Pas Nuire » et aux approches participatives.

Lorsque vous recherchez et documentez des histoires qui démontrent le succès d'une activité, gardez à l'esprit les points suivants :

- Les survivants n'ont aucune obligation de divulguer leur histoire, et l'USAID ou les PMO ne doivent jamais les encourager à le faire.
- Les personnes qui dénoncent la violence peuvent être exposées à des risques de représailles ou de préjudice.
- Les prestataires de services directs peuvent souvent fournir des informations et des perspectives significatives qui permettent aux équipes d'éviter de parler directement avec les participants au programme de sujets sensibles.
- Le fait d'inviter les participants à raconter leur histoire devrait leur permettre de partager leurs expériences de la manière qui leur paraît la plus confortable.
- Il est obligatoire de documenter le consentement éclairé explicite des participants lorsqu'on interroge, photographie ou filme quelqu'un sur la VBG.
- Les participants doivent comprendre comment les informations seront utilisées et partagées au-delà de l'interaction pendant la visite sur le terrain.
- Les photos ou vidéos prises à distance ou qui floutent les visages peuvent contribuer à protéger la vie privée et la confidentialité des personnes.



Après une visite sur le terrain

Sollicitez le retour d'information des PMO, des participants au programme et des autres parties concernées.

- Efforcez-vous d'établir une diversité de possibilités et de mécanismes pour le retour d'information, y compris par des canaux anonymes.
- Répondez à toutes les préoccupations soulevées et conservez les retours d'information qui peuvent éclairer les futures visites sur le terrain.

Résumez et partagez les enseignements et les recommandations.

- Rédigez et soumettez des rapports qui :
 - Apprécient les forces et les réussites
 - Protègent la confidentialité
 - Reconnaittent les efforts et les contributions de tous ceux qui ont participé à la visite sur le terrain
 - Décrivent des actions concrètes pour renforcer les interventions contre la VBG
- Remerciez l'organisation hôte et soyez prêt à fournir un retour positif sur vos observations.

Assurez le suivi des demandes et des besoins de soutien identifiés.

- Établissez un calendrier ou un plan spécifique pour le suivi des actions afin d'évaluer si les informations recueillies lors de la visite sur le terrain ont un impact positif et durable et, au minimum, continuent de suivre l'approche visant à « Ne Pas Nuire ».
- Assurez le suivi par des actions concrètes pour répondre aux besoins de soutien identifiés ou évalués par les PMO.

Ressources supplémentaires

- USAID. Note pratique : planification et réalisation de visites sur le terrain. Washington (DC) : USAID ; 2021. Disponible sur : <https://usaidealarninglab.org/library/how-note-planning-and-conducting-site-visits>.
- USAID. Boîte à outils pour le suivi et l'évaluation des interventions contre la violence basée sur le genre dans le continuum de l'aide au développement. Washington (DC) : USAID ; 2015. Disponible sur : <https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/2151/Toolkit%20Master%20%28FINAL%20MAY%209%29.pdf>.
- L'Institut mondial des femmes. Recherche, suivi et évaluation de la violence basée sur le genre auprès des populations réfugiées et affectées par les conflits : un manuel et une boîte à outils pour les chercheurs et les praticiens. Washington (DC) : The George Washington University ; 2017. Disponible sur : [Manual and Toolkit - Website.pdf \(gwu.edu\)](http://www.gwu.edu/Manual_and_Toolkit_-_Website.pdf).
- Organisation mondiale de la santé (OMS). Recommandations en matière d'éthique et de sécurité pour la recherche, la documentation et le suivi des violences sexuelles dans les situations d'urgence. Genève : OMS ; 2007. Disponible sur : <https://www.who.int/publications/i/item/9789241595681>.
- FNUAP Les normes minimales inter-agences pour la programmation de la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence. New York: FNUAP ; 2019. Disponible sur : https://www.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/19-200_Minimum_Standards_Report_ENGLISH-Nov.FINAL_.pdf.

- War Child Canada. Une boîte à outils pour le suivi et l'évaluation de la violence basée sur le genre. Commission des femmes réfugiées ; 2020. Disponible sur : <https://www.womensrefugeecommission.org/wp-content/uploads/2021/01/Monitoring-Evaluation-Gender-Based-Violence-Toolkit-Warchild-WRC.pdf>.
- USAID. Guide pour l'adoption d'approches de télésurveillance pendant la COVID-19. Washington (DC) : USAID ; 2020. Disponible sur : <https://www.usaid.gov/digital-development/covid19-remote-monitoring-guide>.
- UNICEF. Violence basée sur le genre, médias et communications. Service d'assistance de l'UNICEF : La violence fondée sur le genre dans les situations d'urgence. Disponible sur : <https://www.sddirect.org.uk/media/1593/unicef-helpdesk-reporting-on-VBG-27-7.pdf>.
- UNICEF. Lignes directrices pour une représentation et un signalement responsables de la violence à l'égard des femmes et des enfants. ONU Femmes, FNUAP, UNICEF ; 2020. Disponible sur : [14_dec_guidelines_on_responsible_representation_and_reporting-final.pdf \(gbvaor.net\)](https://www.un.org/womenwatch/daw/unga65/14_dec_guidelines_on_responsible_representation_and_reporting-final.pdf).

Remerciements

Cette note pratique a été rédigée par Jennifer Davis, avec le soutien des membres de l'équipe CARE-VBG, notamment Alyssa Bovell, Diane Gardsbane, Michele Lanham, Natasha Mack, Paula Majumdar, Jill Vitick, Hannah Webster et Leigh Wynne. Nous remercions le personnel de l'USAID suivant qui a contribué à cette note et l'a révisée : Catherine Odera, Mieka Brand Polanco, Bonnie Robinson, Chaitra Shenoy, Jamie Small et Sopheap Sreng.

Référence recommandée : CARE-VBG Comment utiliser les visites sur le terrain pour renforcer les interventions contre la violence basée sur le genre [n° 6 d'une série]. Washington (DC) : USAID ; 2022.

Références

¹ United States Agency for International Development. Politique de protection contre l'exploitation et la violence sexuelle (PEVS). Washington, DC : USAID ; 2020. Disponible sur : [USAID's Protection from Sexual Exploitation and Abuse \(PSEA\) Policy | Preventing Sexual Misconduct | U.S. Agency for International Development](https://www.usaid.gov/our-work/sexual-exploitation-and-abuse-prevention-policy).

² USAID. Chapitre 201 du Système de directives automatisées (ADS) - Politique opérationnelle du cycle du programme. Washington, DC. USAID ; 2021. Disponible sur : [ADS Chapitre 201 - Program Cycle Operational Policy \(usaid.gov\)](https://www.usaid.gov/our-work/ads/chapter-201-program-cycle-operational-policy).

³ USAID. Note pratique : planification et réalisation de visites sur le terrain. Washington, DC. USAID ; 2021. Disponible sur : <https://usaidlearninglab.org/library/how-note-planning-and-conducting-site-visits>.

⁴ Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP). Les normes minimales inter-agences pour la programmation de la lutte contre la violence basée sur le genre dans les situations d'urgence. Washington, DC. UNFPA ; 2019. Disponible sur : <https://www.unfpa.org/minimum-standards>.

⁵ Organisation mondiale de la santé (OMS). Recommandations en matière d'éthique et de sécurité pour la recherche, la documentation et le suivi de la violence sexuelle dans les situations d'urgence. Genève : OMS ; 2007. Disponible sur : <https://www.who.int/publications/i/item/9789241595681>.

⁶ L'Institut mondial des femmes. Recherche, suivi et évaluation de la violence basée sur le genre auprès des populations réfugiées et affectées par les conflits : Un manuel et une boîte à outils pour les chercheurs et les praticiens. Washington, DC. The George Washington University ; 2017. Disponible sur : https://globalwomensinstitute.gwu.edu/sites/g/files/zaxdzs1356/ff/downloads/GW1%20manual%20ENG%20_FINAL_a11y.pdf.

⁷ USAID. Prévention et réponse à la violence basée sur le genre. Washington (DC) : USAID ; 7 septembre 2021
Disponible sur : <https://www.usaid.gov/what-we-do/gender-equality-and-womens-empowerment/reducing-gender-based-violence>.

⁸ USAID. Politique de protection contre l'exploitation et les violences sexuelles (PEVS). Washington, DC. USAID ; 2020. Disponible sur : https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1868/PSEA_Policy_Digital.pdf.

⁹ USAID. Comment mettre en œuvre une approche centrée sur les survivants dans les programmes de lutte contre la VBG. Washington (DC) : USAID ; 2021. Disponible sur : <https://makingcents.com/wp-content/uploads/2021/01/CARE-VBG-03-Survivor-centered-v9-508c.pdf>.

¹⁰ USAID. Note pratique : planification et réalisation de visites sur le terrain. Washington, DC. USAID ; 2021. Disponible sur : <https://usaidlearninglab.org/library/how-note-planning-and-conducting-site-visits>

¹¹ Loi de 2018 sur l'entrepreneuriat et l'autonomisation économique des femmes (WEEE), H.R.5480, 115e Congrès (2017-2018). Disponible sur : [H.R.5480 - 115e Congrès \(2017-2018\) : Women's Entrepreneurship and Economic Empowerment Act of 2018 | Congress.gov | Bibliothèque du Congrès](https://www.congress.gov/bills/115/5480/all-actions/summary).

¹² USAID. Chapitre 201 du Système de directives automatisées (ADS) - Politique opérationnelle du cycle du programme. Washington (DC) : USAID ; 2021. Disponible sur : [ADS Chapitre 201 - Program Cycle Operational Policy \(usaid.gov\)](https://www.usaid.gov/ads/chapter-201).

¹³ USAID. Chapitre 113 de l'ADS : Prévenir et traiter les cas d'inconduite sexuelle. Washington (DC) : USAID ; 2020. Disponible sur : [ADS Chapitre 113 - Preventing and Addressing Sexual Misconduct \(usaid.gov\)](https://www.usaid.gov/ads/chapter-113).

¹⁴ Comité international de secours. Note d'orientation sur l'inclusion de diverses femmes et filles. New York : IRC ; 2019. 38 p. Disponible sur : https://gbvresponders.org/wp-content/uploads/2021/01/IRC-Inclusion_Guidance-ENG-screen.pdf

¹⁵ Cooperrider DL, Sorensen PF, Whitney D, Yaeger TF, éditeurs. L'enquête appréciative : repenser l'organisation humaine vers une théorie positive du changement. Champaign, IL : Éditions Stipes ; 2000.

¹⁶ AI Commons [Internet]. Vermont : Collège Champlain ; c2022. Disponible sur : <https://appreciativeinquiry.champlain.edu/>.

L'objectif de l'activité de l'Action collective pour réduire la violence basée sur le genre (CARE-VBG) est de renforcer la prévention et la réponse collective, ou « l'action collective », dans le développement de programmes contre la violence basée sur le genre (VBG) à travers l'USAID. Pour plus d'informations sur CARE-VBG, [cliquez ici](#).

Pour en apprendre davantage, veuillez contacter :

Chaitra Shenoy
Représentante de l'agent de négociation des contrats
Centre pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
cshenoy@usaid.gov

Diane Gardsbane, PhD
Cheffe de Projet
CARE-VBG
diane@makingcents.com